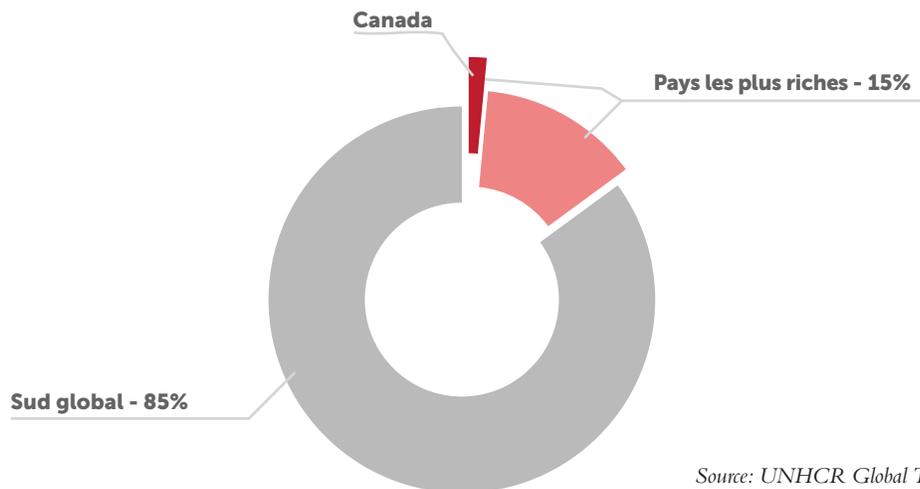




Les réfugiés:
Au-delà des mythes.

MYTHE 1: La plupart des réfugiés se trouvent dans les pays occidentaux.

Vérité: La grande majorité des réfugiés à travers le monde se trouve dans les pays en voie de développement. Seule une petite minorité de réfugiés se trouve au Canada et dans le reste des pays les plus aisés du monde.



MYTHE 2: Les réfugiés veulent seulement profiter des programmes sociaux généreux des Canadiens.

Vérité: Être réfugié n'est pas un choix : les réfugiés ont été forcés de fuir leur foyer. Plusieurs ont dû abandonner de bons emplois. La plupart sont prêts à travailler, mais certains ont besoin, avant tout, d'apprendre le français ou l'anglais. Les demandeurs d'asile attendent pendant des mois pour que le gouvernement canadien leur délivre un permis de travail.

MYTHE 3: Les réfugiés prennent les emplois des Canadiens.

Vérité: Les réfugiés créent des emplois et développent le marché intérieur. Selon une recherche de l'OCDE, pour chaque emploi occupé, ils en créent un.

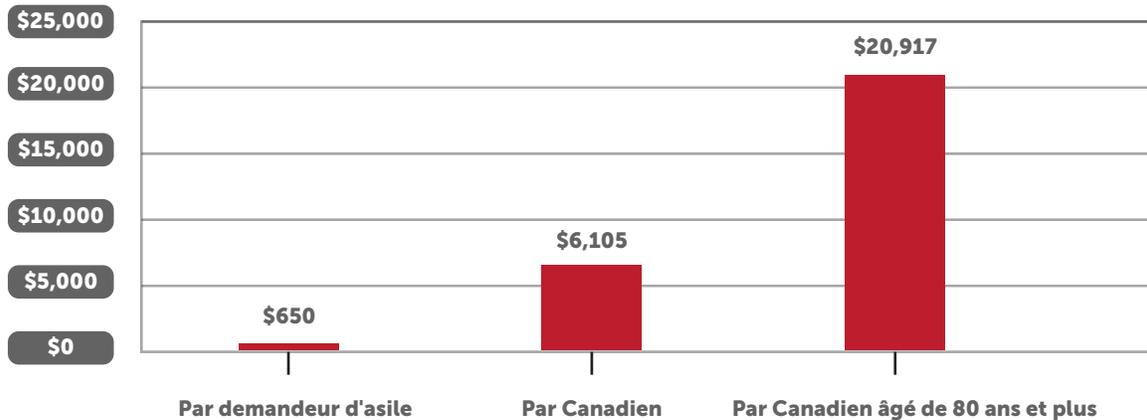
«Plusieurs des chefs d'entreprises des plus prospères étaient des réfugiés en provenance du Liban suite à la guerre civile des années 60 et 70... [Ils] arrivent en Nouvelle-Écosse, créent de la richesse, créent des emplois et augmentent les revenus fiscaux »

Rob Batherson, président de la Chambre de Commerce de Halifax

MYTHE 4: Les coûts de soins de santé des réfugiés sont un fardeau pour les Canadiens.

Vérité: Le coût de soins de santé des réfugiés et des demandeurs d'asile représente une fraction de celui des autres Canadiens. Comparativement aux coûts de soins de santé pour les personnes âgées, celui des réfugiés, généralement plus jeunes, est beaucoup inférieur à celui des Canadiens.

Les coûts des soins de santé

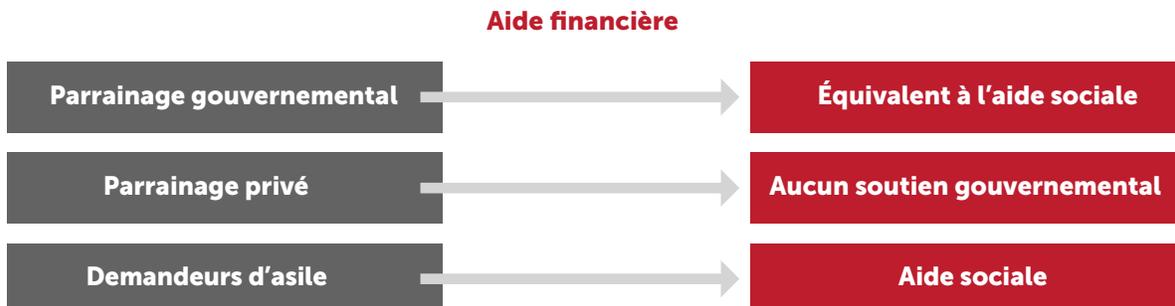


MYTHE 5: Les réfugiés reçoivent plus que les Canadiens vivant de l'aide sociale.

Vérité: Les réfugiés parrainés par le gouvernement reçoivent l'équivalent du montant minimum pour l'aide sociale provinciale.

MYTHE 6: Les réfugiés reçoivent un soutien financier plus important que celui des retraités.

Vérité: Quelle que soit leur catégorie d'admission, les réfugiés ne reçoivent du gouvernement qu'un soutien très limité, ou pas du tout. Aucune catégorie ne reçoit plus que le montant minimum pour l'aide sociale provinciale



MYTHE 7: Les réfugiés posent un risque pour la sécurité du Canada

Vérité: Les réfugiés ont fui la violence et sont en quête de paix et de sécurité. De plus, ils passent par des contrôles de sécurité rigoureux, beaucoup plus que les millions de visiteurs qui entrent au Canada chaque année.

MYTHE 8: Les réfugiés sont des victimes, dépendantes et faibles.

Vérité: Les réfugiés sont des survivants: en échappant à la persécution, ils ont démontré courage, détermination et résilience.



MYTHE 9: Dans la file d'attente, les réfugiés passent devant des immigrants plus méritants

Vérité: Les réfugiés sont forcés de fuir, pendant que les immigrants choisissent de s'établir ailleurs. Le gouvernement canadien reconnaît cette différence en créant des programmes distincts pour les réfugiés. Or les réfugiés et leurs familles attendent souvent plus longtemps pour le traitement de l'immigration que les immigrants.

Délais de traitement en mois

